

Éditorial

Connaissez-vous Gaston Contremoulins ?

Dans ce premier numéro de l'année 2011, vous allez, grâce au Club histoire de notre société, découvrir une personnalité visionnaire, un précurseur en quelque sorte, je veux parler de Gaston Contremoulins. Cet homme s'est, en effet, très tôt investi dans la radioprotection médicale, la tâche était évidemment ardue, comme vous allez le constater.

Un article très documenté colligeant le travail du Club histoire en retrace le parcours et me donne l'occasion de promouvoir quelque peu ce Club.

Deux mots sur ce Club. Sa création a été décidée, ainsi que celle du « Club jeunes sociétaires » lors de la réunion du conseil d'administration de notre société du 3 octobre 1997, présidée par Jacques Lochard. Son premier président fut le regretté Daniel Blanc. Dans le volume 32, n° 4 de 1997 de notre revue, le Club est ainsi annoncé: « *Il a pour but d'organiser des réunions au cours desquelles des intervenants sélectionnés par les responsables du Club histoire présenteront une page de l'histoire de la radioprotection* ». Peu de temps avant sa mort, Daniel Blanc a tenu à transmettre la présidence de ce Club à son créateur, Jacques Lochard. C'est à lui et à Patrick Mornet que nous devons cette pépite.

Depuis le début de l'année, Alain Biau a pris la relève. Bien connu et apprécié de tous, il va, sans nul doute, donner une impulsion nouvelle au Club en développant d'autres centres d'intérêt. On s'aperçoit tous les jours qu'une partie de la mémoire technique de la radioprotection semble s'évanouir. On en oublie même comment la CIPR a bâti, peu de temps après la fin de la seconde guerre mondiale et des funestes bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, il y a plus de 60 ans, son système de Radioprotection. Le Club histoire ne manquera donc pas d'investigations et de travail !

Aussi, si vous êtes en possession d'une étincelle de mémoire – y compris technique – pensez à contacter notre ami Alain Biau (alain.biau@irsn.fr), et n'hésitez pas à rejoindre le Club histoire. Il est ouvert à tous... même si nous n'envisageons pas encore de fusion avec le Club « Jeunes » !...

En attendant, le meilleur moyen de ne pas perdre la trace de nos travaux, ceux-là même qui feront l'objet des études à venir du Club histoire (!), reste à écrire. Aussi, comme en péroration, j'aimerais vous redire : « *à vos plumes* »